

un besoin réel et très-grave de son époque. Cependant, il en devait être ainsi, la passion et l'intérêt ne laissèrent pas pour cela de lui susciter obstacle sur obstacle. On intenta des procès aux Frères, sous prétexte qu'attirant les enfants à leurs écoles, ils empêchaient ainsi les profits de certains maîtres laïques, qui n'avaient que ces revenus pour vivre. Les Frères eurent beau protester qu'ils n'enseignaient qu'à des enfants pauvres, et qui ne pouvaient pas payer, on prétendit toujours qu'ils 'faisaient tort à ces maîtres, et on les condamna à diverses reprises. D'ailleurs on soutenait qu'en instruisant cette classe d'enfants, les Frères troublaient toutes choses, que ces enfants n'avaient besoin que de savoir " manier le rabot et la lime, " et rien de plus. Tels étaient alors, tels sont encore aujourd'hui, et tels seront éternellement le patriotisme et la philanthropie de tous ces fonctionnaires hypocrites, qui se proclament pourtant bien haut les amis et les protecteurs du pauvre peuple. A l'œuvre on les reconnaît: *Ex fructibus eorum cognoscetis eos.*

ta
et
d
F

t
e
e
c
r
t
r
r
c
: